

Le combat pour les libertés individuelles des femmes au Maroc dans la fiction et dans la réalité

Responsable

Saadia Taouki

(Professeure des universités,
Faculté des Lettres et Sciences
Humaines Ain Chock, Université
Hassan II, Casablanca)

Mardi 11 juillet 2023
8h30-10h30
Salle Athéna 048

Intervenants

Rhita Iraqi

(Professeure des universités,
Université Hassan II,
Casablanca, Maroc)

Zineb Khadali

(Post-doctorante, Université
Hassan II de Casablanca,
Faculté des lettres et des
Sciences Humaine Ain Chok,
Casablanca, Maroc)

Rajaa Nadifi

(Professeure, Université II de
Casablanca, Maroc)

Rim Zouhair

(Doctorante, FLSH Ain Chock,
Université Hassan II,
Casablanca)

Résumé de l'atelier

La résistance face aux libertés individuelles est la manifestation de l'esprit paternaliste à caractère patriarcal au sein de la société. L'évolution sociale et économique ne rime pas avec les normes culturelles et traditionnelles. D'un côté, les mouvements des libertés individuelles révèlent une prise de conscience de l'individualité du citoyen et de sa liberté, d'un autre côté, les formes de résistances dévoilent le décalage entre l'évolution de la société et la stagnation de ses normes et lois.

Le débat autour des libertés individuelles n'est pas récent et il continue à susciter une controverse auprès des Marocains. Ce sujet a été discuté ces dernières années par les écrivains, les journalistes, les artistes, les penseurs, les défenseurs des droits de l'Homme, etc.

Entre défense et résistance, l'enjeu est à la fois politique et culturel pour mesurer le degré de transformation et d'évolution de la société et le développement du sentiment d'individualité face à l'esprit communautaire et paternaliste. D'ailleurs le but du débat autour des libertés individuelles est de soulever les problèmes liés à l'égalité et aux libertés individuelles, qu'elles soient liées à la croyance, aux choix sexuels, à l'avortement ou autre.

En effet, les rapports de genre sont au cœur de ce débat, notamment avec le changement de statut des femmes et leur accès au marché de travail et aux postes de décision, qui a remis en cause leur rôle traditionnel en tant que femme au foyer sous la tutelle de l'homme. La prise de conscience de son individualité, de son autonomie et de son droit à s'exprimer dans l'espace public et à se l'approprier, fait que le débat autour des libertés individuelles se trouve en opposition aux normes patriarcales et autoritaires. D'ailleurs, l'un des buts majeurs de la lutte pour les libertés individuelles est que les lois portant atteinte à la vie privée et à la liberté de l'individu notamment le droit de disposer de son corps soient abrogées.

Programme

Rhita Iraqi

Les femmes dans l'espace public au Maroc

La présence des femmes dans l'espace public est relativement récente. Jusqu'aux années 1930, l'espace était scindé en deux parties bien délimitées : l'espace public occupé uniquement par les hommes et l'espace privé où se côtoyaient hommes et femmes de la même famille, s'entend. Les femmes avaient très rarement accès à l'espace masculin et un proverbe illustre bien cette situation, « la femme a deux sorties dans la vie : une pour quitter la maison paternelle pour celle conjugale, et la deuxième pour être enterrée ».

La scolarisation des filles des classes sociales aisées à partir des années 1930 ouvre une brèche qui s'élargit lors de la résistance

à la colonisation française, au moment où les femmes sont sollicitées pour participer à des actions pour accéder à l'indépendance du pays. En 1947, le Sultan Mohamed V dans un célèbre discours à Tanger place à ses côtés sa fille la princesse Lalla Aïcha « nue », c'est-à-dire sans voile. Cet acte symbolique est considéré comme le début de l'émancipation des femmes. Avec l'indépendance du pays en 1956, les femmes ont commencé à occuper l'espace public pour des sorties « utilitaires » (école, travail).

Actuellement, toutes les femmes ont accès à l'espace public, mais toutes adoptent des stratégies pour circuler et la rue reste un espace dangereux où elles se considèrent comme des proies face aux prédateurs. Pourtant, la Constitution de 2011 garantit l'égalité des droits entre les hommes et les femmes et assure à tous les citoyens et à toutes les citoyennes la liberté de circuler librement en toute sécurité. Dans notre intervention, il sera question des nombreux freins qui empêchent l'application des lois en vigueur quant à la présence des femmes dans l'espace public.

Zineb Khadali

Genre et libertés individuelles au Maroc : entre évolution et entraves ?

L'évolution de la situation des femmes au Maroc a engendré une dynamique de changements socio-économiques et culturels très importants. Cependant, il faut reconnaître que cette évolution n'implique pas pour autant que les femmes marocaines bénéficient et jouissent autant que les hommes de leurs droits et libertés individuelles. De ce fait, cette évolution de la situation sociale et économique des femmes n'a pas donné lieu à une remise en cause ni à une éradication du poids des us et coutumes ou de l'héritage des idées reçues et du patriarcat qui continuent à résister et à entraver l'exercice des libertés individuelles des femmes marocaines. Dans cette communication nous allons mettre en exergue les évolutions et avancées ainsi que les entraves aux libertés individuelles au Maroc au prisme du genre, en nous appuyant sur des cas concrets et des situations vécues.

Rajaa Nadifi

Figures de résistance dans le roman féminin marocain

À l'heure où la question des libertés individuelles demeure à l'origine de vifs débats au Maroc entre réformistes et conservateurs, dans une aire culturelle où le code pénal continue de punir les relations sexuelles hors mariage, le prosélytisme religieux, l'homosexualité, etc., enfreindre les règles et les interdits est le fait de nombre d'héroïnes de romans d'écrivaines marocaines. Les représentations viennent rompre les normes, œuvrent pour des représentations du féminin hors-norme. La question féminine au cœur de la plupart des œuvres, est représentée de multiples manières, selon la personnalité de chaque romancière et des trajectoires individuelles diverses.

Face à la répression sociale, le personnage féminin, individu-femme et la société se dressent, face à face, comme deux ennemis irréductibles. La première se pose en victime perpétuellement lésée, mais elle entend bien faire valoir ses droits et dénonce toutes les formes d'aliénation.

Les exemples de deux personnages féminins, Fatima, dans *Rêves de femmes* de Fatima Mernissi (1997) et Chouhayra dans *Niflouni couronne* de Souad Bahéchar (2000) livrent chacune à sa façon, sous la plume des écrivaines, un combat incessant contre la doxa, bravent l'interdit, échappent au sort qui leur est fait et retrouvent leur dignité et leur liberté. Dans ces romans des femmes, romans-femmes, le féminin se déploie, vibre, vit et incarne cette liberté, cette libération possible des femmes. Par la transgression que favorise l'écriture se révèle un autre ordre, différent de l'ordre patriarcal proclamé par la société.

Par quels moyens ces héroïnes parviennent-elles à échapper à l'ordre social ?

À quels stratagèmes ont-elles recours pour prendre des distances par rapport à un système culturel qui entrave leurs libertés ? Quelles sont les formes de résistance mises en place par ces personnages féminins ? C'est ce que cette intervention se propose d'étudier.

Rim Zouhair

Liberté féminine et dévoilement de la vie privée du couple

Au sein de la société marocaine à dominance patriarcale, la littérature est devenue un champ de bataille pour les écrivaines luttant contre toutes les inégalités de genre, qui entravent l'émancipation des femmes. En s'inspirant et en tissant la trame de leurs romans à partir de l'environnement social où elles évoluaient, et en abordant des sujets tabous tels que la sexualité, le corps de la femme, les problèmes de couple, les romancières marocaines dévoilent la situation des femmes qui ont goûté au fruit amer de l'oppression du système patriarcal.

À travers *Oser vivre* et *La Répudiée*, Siham Bencheikroun et Touria Oulehri représentent deux femmes marocaines en quête d'une nouvelle identité ; elles sont passées par différentes épreuves, et elles ont mis leur vie privée à nu, en recherchant leur liberté et leur indépendance de la tutelle masculine.